



ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 117

Bulletin trimestriel

Décembre 2006



Noël 2006



Noël autour de nous, c'est aussi une famille reconstruite.



EDITORIAL

Selon les chiffres de l'économie mondiale, le Pérou est un pays sur la bonne voie du développement. Les entreprises exportent bien, la monnaie nationale se maintient stable face au dollar, le pays progresse, dit-on.

Pourtant, comme si nous étions de l'autre côté d'une barrière invisible, nous côtoyons quotidiennement cet autre groupe de la population qui vit en dessous de l'extrême pauvreté et qui représente 50% de la population péruvienne.



Beaucoup disent que cette pauvreté est particulièrement visible dans les hauts plateaux et c'est vrai puisque 70% de leur population vit dans l'extrême pauvreté sans accès à une scolarité de qualité, sans postes de santé bien agencés, sans hôpitaux.

Nous partageons, comme institution cette conviction que tout est à faire, mais il est clair pour nous aussi, que la pauvreté n'admet pas de différences de traitement que ce soit à la campagne ou dans le bidonville.

TOUS ont droit à une meilleure vie. On sait que, seulement dans le district de San Juan de Lurigancho, près de 23% de la population vit cette situation dramatique. Cela représente 230 000 personnes c'est-à-dire plusieurs départements du Pérou.

Nous crions à l'urgence et disons à qui veut bien nous entendre que ces familles dont les adolescents grandissent entre gangs et abandon scolaire, ces familles ont besoin de toute urgence de notre intervention.

C'est pour les jeunes qui marchent sur une corde raide entre l'abandon total et une possibilité de changement, pour les femmes qui méritent un accompagnement de qualité pour mieux élever leurs enfants, pour les enfants dénutris qui perdent sans le savoir leur opportunité au développement que nos actions se suivent telle une chaîne bien réglée. Elles sont la représentation de notre volonté de faire la différence entre les programmes d'urgence et nos programmes qui assurent le développement dans le temps en permettant l'accès au savoir tout au long de la vie afin que celle-ci soit plus juste.



***Joyeux Noël à toutes et à tous et merci, toujours,
de votre confiance.***

Christiane Ramseyer, Lima, décembre 2006

Vous pouvez nous retrouver sur notre site web :
www.tallerdelosninos.org.pe

et comme toujours je suis à l'écoute sur courrier électronique :
ceitani@terra.com.pe

LE BUS DE LA SANTÉ

Un jeune garçon passe devant nous, tenant par la main son petit frère.



Il s'arrête et lit, lentement, avec difficulté « e l - e l ... b, u, s ... bbbbus, d e, l, a, s, a, l, u, d... Ah! le bus de la santé! s'écrie-t-il enfin, heureux d'avoir pu déchiffrer les grandes lettres de toutes les couleurs que nous avons écrites sur le bus.

Qu'il est beau notre bus de l'espérance, sous le ciel gris et dans la brume de Lima. Les gens du bidonville le regardent passer, grimper la colline toujours plus loin sous le ciel là où la pauvreté règne.

Ce **bus de la santé**, c'est un de nos rêves devenu réalité, grâce au prix décerné par MDM, au mois de mai.

Voilà tant d'années que nous désirions non seulement porter secours aux plus pauvres mais encore mieux, ALLER AU DEVANT D'EUX, leur permettant un meilleur accès à la santé sous forme de prévention.

Non pour expliquer aux gens ce que sont les maladies, ils ne le savent que trop, mais pour leur dire comment les prévenir. Pour leur

parler de ces petits trucs qui font qu'un enfant grandit mieux, pour parler de l'allaitement qui évite souvent les diarrhées, du coût du biberon trop élevé à cause du lait en boîte ou en poudre qu'il faut acheter...

Les mamans nous racontent: «Non, nous n'avons pas accès au programme de prévention parce qu'il faut payer un transport pour y aller.»

«Mais bien sûr que nous aimerions voir grandir nos enfants dans la joie, savoir comment les stimuler, comment soigner la maladie.»

Bien sûr qu'elles n'aiment pas leur pauvreté, bien sûr qu'elles détestent leur impuissance face à la

maladie et qu'elles voudraient apprendre à mieux gérer leurs actes.

Alors, en groupe, dans une maison prêtée par la communauté, nous avons installé notre tapis et le travail d'évaluation des enfants a commencé.

Nos craintes se sont confirmées: dans ces bidonvilles éloignés, près de 45% des enfants se trouvent en condition de dénutrition et ou en risque de dénutrition.

Ce chiffre confirme l'urgence et l'importance de notre nouveau programme et le bien-fondé de ce nouveau bus, un cadeau que nous devons au prix décerné par MDM de la Fondation Hublot.



UN PROGRAMME DE RADIO À VISAGE HUMAIN ET DES EXTENSIONS DANS LES ÉCOLES

Le programme «Temps de parler et temps d’agir», créé il y a 5 ans, nous permet de maintenir notre fenêtre ouverte sur le monde.

Vous pouvez l’écouter sur le site:
www.radiocantogrande.com.

Maintenant, nos auditeurs peuvent nous téléphoner pour pouvoir obtenir des réponses.

- Les parents de ce jeune garçon affilié à un gang, ont été chez le défenseur public et un appui psychologique a permis la diminution de la violence au sein de la famille.



Lorsque notre journaliste nous donne un compte-rendu des demandes, nous apprenons que:

- Le jeune garçon qui avait été renvoyé de son école pour des raisons injustes a repris les cours grâce à l’émission.

- Elena, battue par son mari, a osé partir. En procédure de séparation, elle vit dans une maison d’accueil pour les femmes battues.

Elle est avec ses deux enfants, son mari n’ayant pas réussi à les lui enlever malgré ses menaces.

Ces résultats sont possibles grâce à la chaîne de solidarité créée avec les professionnels qui veulent bien nous donner un peu de leur temps pour parler et transmettre leur savoir tout en suivant les auditeurs dans

leur démarche. Il ne s'agit plus de quelques centaines de bénéficiaires mais de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants, unis par une petite radio locale dans un district d'un million d'habitants.

ÉCOLIERS-JOURNALISTES

Afin de réduire la distance entre la radio et la communauté du bidonville, cette année un nouveau projet s'adresse aux jeunes en dernière année d'école secondaire.

Ce programme a pour objectif de les sensibiliser à la «communication» et au journalisme. Le but final

grâce à un haut-parleur installé par le Directeur ils ont pu parler des problèmes et des soucis qu'ils affrontent :

- La désertion scolaire en signalant que les vigies scolaires ont permis le retour de telle fille ou tel garçon.



étant de leur prévoir, en 2007, un passage à l'antenne durant l'émission «Temps de parler, temps d'agir».

Cette année, un essai a été tenté par Gerardo et Carolina qui ont animé dans leur école leur «radio scolaire». Trois fois par semaine,

- La violence familiale en donnant l'adresse du bureau du défenseur de l'enfant dans leur quartier.

Notre émission de radio devient donc un bras étendu, bien au-delà des murs de nos programmes d'intervention directe.

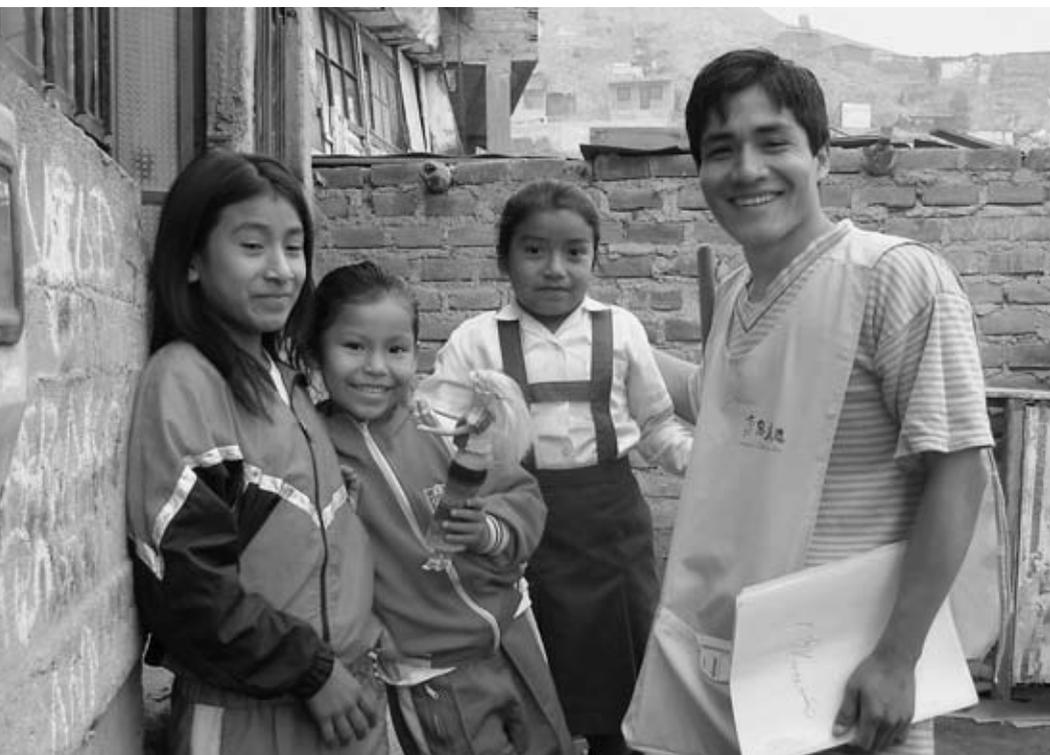
CAMPAGNE PRO – ACTE DE NAISSANCE

Un million de personnes sans identité: tel était le titre d'un article paru le 20 octobre dans un journal du Pérou.

Le problème des enfants et adultes sans papiers d'identité nous tient à cœur puisque toute personne a droit à un nom et un document qui l'identifie.

Ne pas avoir de document person-

nel, d'acte de naissance signifie pour un enfant: pas d'accès à l'assurance intégrale de santé, pas d'inscription dans une école, pas de droit à une aide alimentaire en cas de dénutrition.



Des jeunes promoteurs parcourent le bidonville à la recherche d'enfants et d'adultes sans documents d'identité ni actes de naissance. Puis, les dossiers sont ouverts, afin de commencer les procédures auprès des autorités concernées.

Si ses parents n'ont pas de document d'identité, et pire s'ils n'ont jamais été reconnus et n'ont pas d'acte de naissance, eux non plus ne pourront pas avoir accès aux services de base, leurs droits ne seront pas reconnus, ils ne pourront jamais avoir un travail stable dans une entreprise... Voilà comment se reproduit la pauvreté, de parents à enfants. C'est pour ces familles que nous avons mis sur pied la cam-

pagne «Pro-Acte de Naissance», grâce à un accord signé, non sans mal, avec la Municipalité de Lima et le Registre national d'identité.

Grâce à ce programme, nous aurons la satisfaction de pouvoir affirmer que plus de 1000 enfants ont obtenu leur droit à un nom, et que plus de 500 adultes ont pu terminer leur procédure pour devenir des citoyens à part entière !



INTÉGRATION DES ENFANTS SOUFFRANT DE HANDICAPS

La reconnaissance des enfants nés avec un handicap permet aux mamans de ne plus cacher leur bébé, de l'accepter tel qu'il est, de partager des moments avec d'autres femmes dans le respect des différences, si douloureuses soient-elles.



Il y a quelques années encore, nous ne croisions que rarement des mamans avec un bébé «down».

Il grandissait, caché, ignoré de tous.

Mais les temps ont changé et les mamans, souvent des femmes de plus de 40 ans ignorant le phénomène de la ménopause et n'ayant pas utilisé un moyen de contraception, nous amènent maintenant leur rejeton pour que la vie continue et pour donner chaque fois que cela est possible, les mêmes opportunités à chaque enfant.

Grâce à ces rencontres qui ont établi un climat de confiance, nous pouvons proposer aux parents d'envisager un suivi de leur enfant dans des institutions spécialisées.

LE MIRACLE DE LA LUMIÈRE DANS LES CLASSES

«**A**vec la lumière, je peux bien étudier, et mes yeux ne vont pas s'user!»
C'est ce qu'un de nos élèves nous dit très sérieusement en continuant son dessin.

Appuyer sur l'interrupteur... ça s'allume... geste si simple et commun pour chacun d'entre vous dans le monde civilisé.

Cela n'a pas été notre cas durant toutes ces années à la garderie. C'est seulement depuis le mois d'octobre, que grâce à la participation financière des parents, nous avons pu enfin installer l'électricité dans nos salles de classes.

Le premier clic a été un vrai petit miracle. L'expression et les applaudissements des enfants (*regarder la photo en détail*) en voyant les néons allumés en dit long sur leur joie et l'émerveillement du moment.

Apparemment c'est si simple et évident. Pourtant, 28 ans ont dû passer pour pouvoir jouir de ce cadeau.



PEAU À PEAU – À LA TÉLÉVISION

Lorsqu'on sait que plus de 50% des grossesses au Pérou ne sont pas désirées ni planifiées, on comprendra l'importance de ce moment de rencontre et de découverte entre la maman, le papa quand il est présent et le nouveau-né peu attendu, mais pourquoi pas, aimé «malgré tout».

L'émission de télévision «Grandissant avec mon bébé» a ouvert ses portes pour que durant quatre moments, nous puissions faire connaître un peu de notre quotidien.

Parler du rôle de la relaxation, des massages et des caresses pour les bébés.

Parler de l'importance de donner un espace propre à l'enfant, de donner du temps et de la compréhension à la maman, de donner au papa l'opportunité de faire partie de ce nouveau monde dans lequel

le binôme est parfois si fort, qu'il se sent exclu. C'est alors... souvent qu'il part.

Durant une émission, Gimeldo a dit combien il était heureux de pouvoir être près de sa femme. Il a dit sa joie de pouvoir l'aider et participer à la vie de famille.

Pour ce qui est d'Alejandrina, elle a raconté comment cet enfant, le troisième, lui a ouvert une perspective de vie, où selon ses propres termes elle se sent «plus heureuse».

Petit miracle de Noël !



*Que ce Noël vous soit lumineux.
Nos cœurs vous accompagnent et en chantant
nous vous remercions.
Les enfants, innocents et reconnaissants
sourient d'avoir, grâce à vous, une vie normale !*



Le comité suisse de l'Atelier des Enfants se réjouit d'accueillir un nouveau membre !

*Faisant suite au récent appel
que nous avons lancé dans le bulletin trimestriel,
Monsieur Jean-Jacques Gloor, de Lausanne,
s'est montré intéressé à collaborer avec le comité.
Avec dynamisme et enthousiasme
M. Gloor, jeune retraité, appuie le comité
en prenant notamment les procès-verbaux des séances.
Bienvenue donc à Jean-Jacques
et déjà merci pour la qualité de son engagement !*

Un membre recrute un membre

De plus en plus, il se révèle difficile de fidéliser les donateurs pour les associations à but humanitaire et de développement.

Beaucoup de Suisses donnent selon des coups de cœur consécutifs à des campagnes des médias.

Nous croyons qu'il est fondamental d'assurer la qualité de projets dans la durée !

Un fichier de donateurs fidèles agit comme garantie pour la pérennité des projets menés actuellement au Pérou.

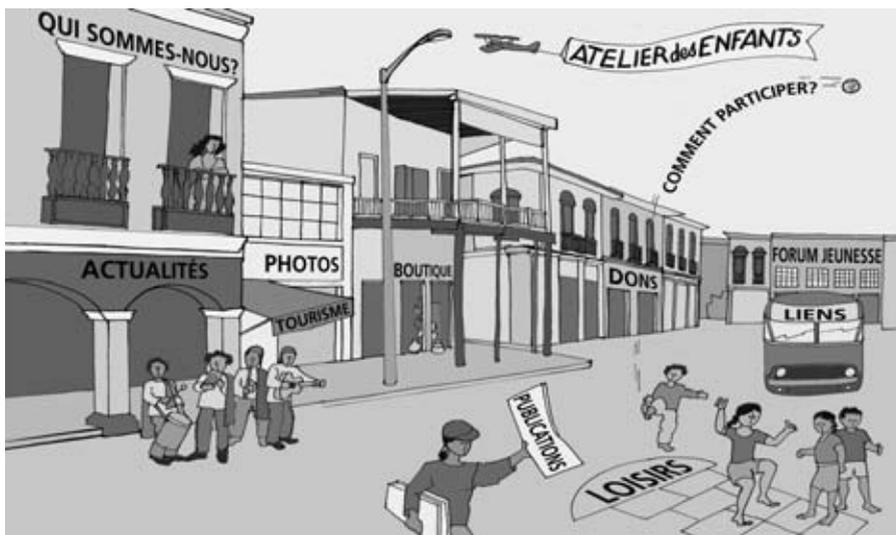
Nous faisons donc appel à vous !

Pouvez-vous présenter l'association Atelier des Enfants à des amis, collègues, voisins

et leur proposer le dépliant joint à ce bulletin ?

Pouvez-vous, si vous avez connaissance de personnes intéressées par les actions d'Atelier des Enfants, nous communiquer leurs coordonnées ?

Merci de soutenir ainsi notre grande chaîne de solidarité avec le Pérou !



Le comité suisse d'Atelier des Enfants

Ses missions :

- ✍ l'envoi de fonds au Pérou et la tenue des comptes
- ✍ le fichier des donateurs et les remerciements
- ✍ les contacts avec des candidats bénévoles pour le Pérou
- ✍ l'information dans des écoles ou lors de manifestations
- ✍ la kermesse
- ✍ le ramassage et le rangement du matériel offert par des donateurs
- ✍ la présence de la boutique sur des marchés
- ✍ la création d'un site internet
- ✍ la mise en forme du bulletin
- ✍ la vente de cartes de Noël
- ✍ la participation aux réunions de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco)
- ✍ les contacts épistolaires ou téléphoniques avec les membres
- ✍ l'assemblée générale annuelle.

Sa composition :

José TICON Président
Christine PACHL Vice-présidente
Georges ROSSET Trésorier

Nicole AMIGUET Secrétaire
Francine JOYET Membre
Jean-Luc MARMIER Membre
Jean-Jacques GLOOR Membre

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association sœur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

Contact:

Atelier des Enfants Tél. 079 369 91 33

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENST VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Internet: www.atelierdesenfants.ch

Merci pour vos dons!